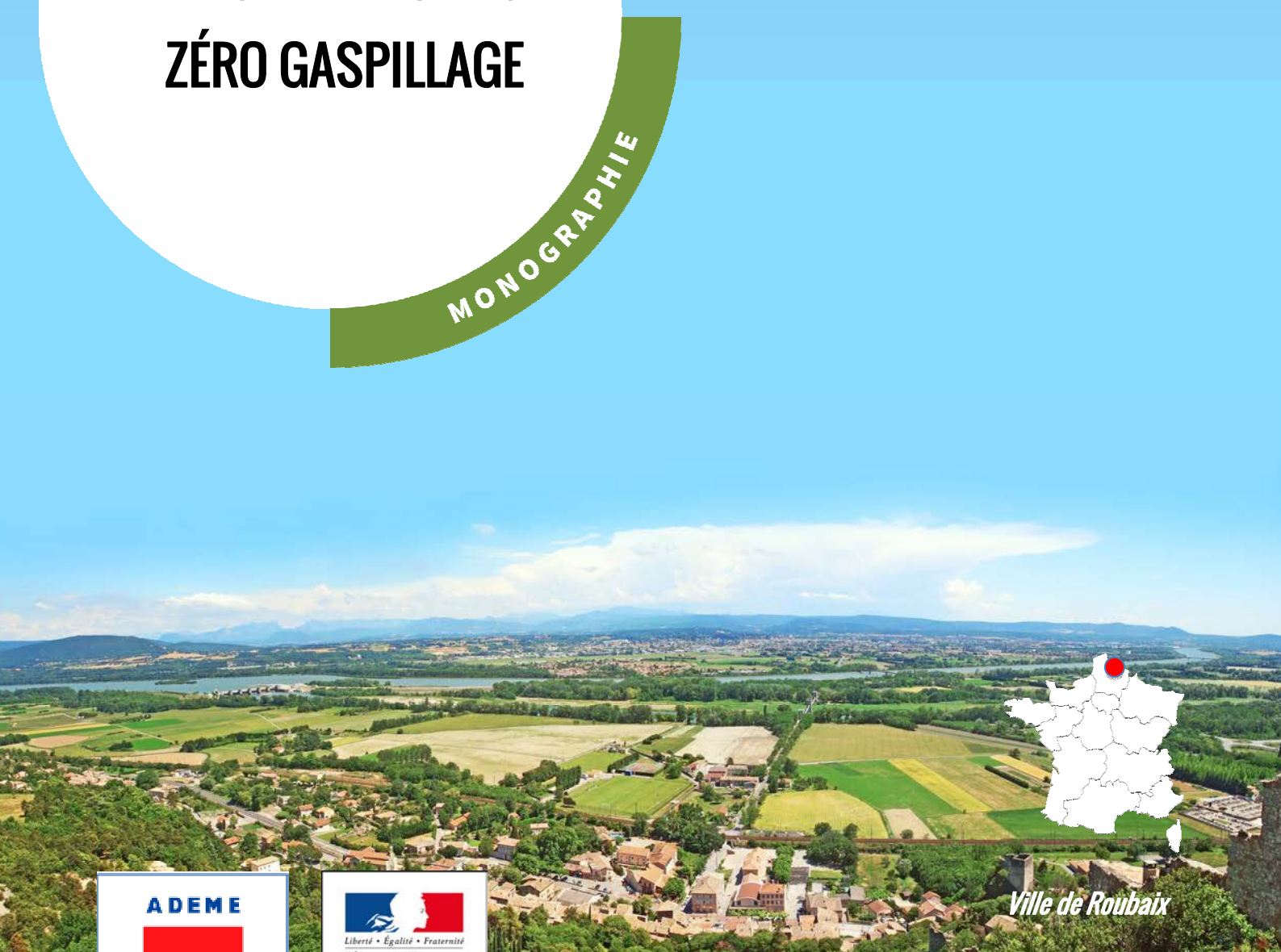




ILS L'ONT FAIT

# Ville de Roubaix TERRITOIRE ZÉRO DÉCHET ZÉRO GASPILLAGE

MONOGRAPHIE



*Ville de Roubaix*



**Ce document est édité par l'ADEME**

ADEME  
20, avenue du Grésillé  
BP 90406 | 49004 Angers Cedex 01

**Coordination technique** : Jerry SCHMIDT, ADEME service des Politiques territoriales, Solenn LEGENDRE, ADEME service Animation territoriale

**Suivi communication** : Agnès HEYBERGER, ADEME ADEME, service Mobilisation des Professionnels

**Rédaction** : Ecogeos, Zero Waste France

**Remerciements :**

L'ADEME remercie les personnes qui, en acceptant d'être interviewées, ont permis la réalisation de cette monographie.

Yves-Antoine BAUCHE, Ville de Roubaix  
Frédéric BERNARD, Ville de Roubaix et association Maison du jardin  
Claudie CLAUDEL, Métropole européenne lilloise  
Espérance FENZY, EtNisi  
Alexandre GARCIN, Ville de Roubaix  
Zorha HADDOU, Arcadis  
Anaïs HUYGUE, Ville de Wasquehal  
Eric KUKULA, Ecole primaire Lakanal  
Audrey LECLERCQ, Ville de Roubaix  
Christophe MARTIN, Ville de Roubaix  
Ludivine MILLAMON, Ville de Tourcoing  
Philippe NOSLIER, Ville de de Wasquehal  
Céline SCAVENNEC, NIIJI  
Sandrine VARLET, Ville de Roubaix  
Fanny ZIELINSKI, Ville de Roubaix et association des commerçants

**Crédits photos :**

Couverture : [www.fotolia.org](http://www.fotolia.org)  
Intérieur : La condition publique / Ville de Roubaix / ZWF / La ville de Roubaix / ZWF / NIIJI / ZWF

**Création graphique** : [www.agencemars.com](http://www.agencemars.com)

**Brochure réf. 010710**

**ISBN numérique : 9791029712326**

**Dépôt légal** : © ADEME Éditions, novembre 2018

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (Art L 122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal. Seules sont autorisées (Art L 122-5) les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve, toutefois, du respect des dispositions des articles 122-10 à L 122-12 du même Code, relatives à la reproduction par reprographie.

## EN BREF



### **Ville de Roubaix, Nord (59), Hauts-de-France**

- Une population de 96 077 habitants dans plus de 30 quartiers sur 13,2 km<sup>2</sup>
- Une ville très densément peuplée 7 262 hab. / km<sup>2</sup> en 2015
- Une commune au cœur de l'ensemble urbain appelé Roubaisis d'environ 220 000 habitants (rassemblant Roubaix, Croix, Wasquehal, Wattrelos, Leers, Lys-lez-Lannoy, Hem)
- L'une des 90 communes de La Métropole européenne lilloise (MEL) qui a mis en place un programme local de prévention des déchets pour la période 2015 - 2020
- Lauréate de l'appel à projets « Territoire zéro déchet zéro gaspillage » en 2014

## Sommaire

**Un programme écologique pour répondre à des enjeux sociaux.....04**

**Familles, écoles puis commerçants : une émulation progressive.....05**

**Des groupes d'acteurs pour favoriser une économie plus circulaire.....08**

**Des projets créateurs d'emplois et de vocations citoyennes pour mieux gérer les flux de ressources .....10**

**Un projet qui rayonne sur la métropole et au-delà.....12**



# Un programme écologique pour répondre à des enjeux sociaux

**La ville de Roubaix – élus et service Développement durable en tête – façonne sa démarche zéro déchet zéro gaspillage comme une réponse aux préoccupations de ses habitants, aussi bien en termes de salubrité urbaine que pour lutter contre les difficultés sociales.**

## Une préoccupation environnementale à l'origine de la démarche « zéro déchet »

En 2014, la liste citoyenne de Guillaume Delbar pour les municipales met les enjeux de propreté au cœur de son programme. Les colistiers, avec en tête Alexandre Garcin, inspirés par l'approche de l'association environnementale Zero Waste France (ZWF), imaginent une ville « sans déchet ». La thématique rencontre un écho important parmi les citoyens et la liste est élue.

L'appel à projets Territoire zéro déchet zéro gaspillage (TZDZG) est l'occasion pour Alexandre Garcin, devenu adjoint au maire, d'imaginer une politique forte. Accompagné de membres du réseau Zero Waste Europe et d'Audrey Leclercq, responsable du service Développement durable de la ville, il va à la rencontre de communes pionnières en Italie telles que Capannori et Trévis. Il comprend alors que « *le zéro déchet peut véritablement permettre de rendre sa gloire à Roubaix* », ancienne capitale industrielle du textile marquée par un déclin socio-économique depuis les années 1970.

Un programme zéro déchet se dessine alors autour de leviers transversaux tels que l'animation, la dynamique citoyenne et le développement économique, permettant de dépasser le handicap que représente pour Roubaix l'absence de compétences en matière de gestion des déchets ménagers. Fin 2014, le défi est véritablement relevé : la ville est labellisée Territoire zéro déchet zéro gaspillage par le Ministère en charge de l'environnement.

## Une démarche fédératrice au service des habitants

L'approche environnementale de Roubaix s'insère dans un contexte social difficile : 44,3 % de pauvreté et 31,5 % de

chômage en 2015. Pour convaincre les Roubaisiens, la ville explique donc les autres intérêts de la démarche, notamment en termes de santé, de lien social ou d'insertion professionnelle. Pour faciliter ce dialogue, elle travaille fortement son approche, qui doit être « simple » et appropriable par tous, des services communaux aux citoyens en passant par les associations locales et les entrepreneurs. Une relation de confiance s'instaure ainsi progressivement et un nombre important de ces acteurs se montre volontaire.

En s'appuyant sur le sentiment d'appartenance de ces acteurs, et en lançant une démarche de transformation visant à réduire la production de déchets et toute source de gaspillage, Roubaix souhaite ainsi raviver la fierté de l'ensemble de son territoire.



*La Condition Publique de Roubaix : ancienne industrie textile devenue lieu d'innovation pour les entrepreneurs*

# Familles, écoles puis commerçants : une émulation progressive

**Ou comment un défi audacieux « Familles zéro déchet » a permis au service Développement durable de la ville d'entraîner progressivement tout un écosystème d'acteurs locaux vers une démarche zéro déchet zéro gaspillage.**

Pour créer de façon progressive un écosystème propice au développement d'une politique en faveur du zéro déchet, l'organisation interne du service Développement durable a été un élément clé de réussite.

## Le défi « Familles zéro déchet »

En 2014, le service Développement durable de la Ville de Roubaix a eu l'idée de lancer son premier défi « Familles zéro déchet ». En s'inspirant des opérations « Foyers témoins » menées par le Syndicat de l'Entre-deux-Mers-Ouest pour la collecte et le traitement des ordures ménagères (SEMOCTOM) depuis plusieurs années, Roubaix a souhaité initier ses habitants à la démarche zéro déchet zéro gaspillage.



*Une famille participante au Défi*

Pour faire de ce défi un succès, l'équipe mise sur un accompagnement de longue durée (10 mois) incluant un diagnostic, des ateliers pratiques personnalisés ainsi qu'un site internet et une page Facebook dédiés. Les maîtres mots de cet accompagnement ? Pédagogie, souplesse et simplicité. Ainsi, il est proposé à chaque famille, si elle le souhaite, d'effectuer des pesées de ses ordures ménagères résiduelles au rythme qui lui convient. Cette liberté permet d'éviter de créer un sentiment de contrainte.

Cette recherche de simplicité est indissociable de la volonté municipale de faire de cet accompagnement un outil de transition vers le zéro déchet appropriable par les citoyens. Selon Audrey Leclercq : « *Nous accompagnons les familles et sommes avant tout à leur service, et non l'inverse. Il faut se mettre à la place des gens* ». Les familles volontaires ne se lancent pas seulement pour diminuer leur impact environnemental mais avant tout, pour améliorer leur qualité de vie, leur santé et leur pouvoir d'achat.

Les premiers résultats de 2015 ont encouragé Roubaix à réitérer l'expérience. En effet, 70 % des familles avaient réduit leurs déchets résiduels de plus de 40 % et 25 % de plus de 60 à 80 % ! Trois nouvelles « saisons » ont donc été organisées et le défi compte aujourd'hui plus de 400 familles engagées, soit environ 1 % des foyers de la ville.

Toujours dans l'idée que cette expérience soit au service des Roubaisiens et notamment des plus démunis, un partenariat a été noué avec l'association Amitié partage pour intégrer à la dernière saison, des foyers bénéficiant de l'aide alimentaire.

## À l'école comme à la maison ?

Le défi Familles, qui est le premier maillon de la « chaîne ZDZG » de la ville, a eu un effet démultiplicateur en termes de sensibilisation. L'un de ces premiers échos positifs s'est fait ressentir auprès des parents participants au défi : ceux-ci ont souhaité que l'idée du zéro déchet se diffuse également dans les établissements scolaires de leurs enfants. Le service Développement durable de la ville, partageant cette volonté de cohérence, a en 2015 choisi 4 écoles comme pilotes afin de tester différentes solutions permettant de réduire les déchets à l'école tout en sensibilisant les enfants.

Outre la sensibilisation des enfants et la formation du personnel enseignant et non enseignant, les solutions incluent l'installation de poubelles de tri, l'instauration de collectes spécifiques (crayons, bouchons, piles, etc.), des kermesses durables ou encore l'installation de composteurs ou de récupérateurs d'eau de pluie.



*Poubelles de tri des déchets installées dans la cour de l'école primaire Lakanal*

Le succès de l'expérience a conduit à la généralisation progressive de la démarche à l'ensemble des écoles de Roubaix entre 2015 et 2018... et à la signature d'un protocole avec l'Éducation nationale, qui reconnaît la qualité de la démarche de Roubaix, la valorise et appuie ses actions.

Un important travail de fond est également réalisé auprès des parents et du service Éducation de la mairie concernant la réduction, la réutilisation et la mutualisation des fournitures scolaires et du mobilier. Comme l'ensemble des démarches de la Ville, ces actions à vocation environnementale ont également une portée sociale et économique. Par exemple, la réutilisation de fournitures permet de réduire les coûts liés à la rentrée scolaire pour les familles.

Roubaix s'est également engagé dans la lutte contre le gaspillage alimentaire au sein de ses cantines scolaires. Plusieurs solutions sont en cours d'expérimentation,

comme à l'école primaire Lakanal : service à table et non plus en libre-service pour certains aliments, achat d'une machine coupe-fruits et d'une centrifugeuse pour gâcher le moins possible de denrées, organisation régulière de pesée de la nourriture non consommée en fin de repas, ou encore compostage des matières organiques (quand ces dernières ne sont pas distribuées aux poules de l'école !). Objectif : réduire de moitié la nourriture non consommée des quelques 5 000 repas servis quotidiennement sur l'ensemble des établissements scolaires de la ville.

Afin d'aller encore plus loin dans l'accompagnement des établissements, Sandrine Varlet, référente « Écoles zéro déchet » au sein du service Développement durable, explique que ce dernier envisage davantage de formalisation à l'avenir, afin de structurer les expériences qui se sont révélées probantes et donc d'en faciliter la généralisation. Cela pourrait se faire à travers la rédaction d'un document de type « règlement intérieur » indiquant ce que signifie être une « école zéro déchet ».

## Les commerçants entrent dans la boucle

Dès avril 2015, lors de la première édition du défi « Familles zéro déchet », la ville s'est aperçue d'une limite : « *les familles étaient motivées mais ne savaient pas nécessairement où faire leurs achats pour réduire leurs déchets !* » explique Fanny Zielinski, chargée de mission Commerces zéro déchet. Il est donc apparu nécessaire d'impliquer les commerçants dans la démarche.

L'équipe propose alors aux professionnels qui le souhaitent d'être labellisés « Commerçants zéro déchet » et référencés sur une carte en ligne. Pour cela, les commerçants doivent signer une charte d'engagement qui liste un certain nombre d'actions (dont 4 sont obligatoires) : supprimer les sacs à usage unique, réduire les emballages, réutiliser et/ou consigner certains contenants, s'équiper en mobilier de seconde main ou en matériel de récupération, valoriser les déchets qui n'ont pas pu être évités (via le compostage ou le recyclage), etc.



# Des groupes d'acteurs pour favoriser une économie plus circulaire

**À travers des outils de gouvernance innovants, la ville de Roubaix se saisit de l'économie circulaire comme d'une opportunité supplémentaire de développement d'activités favorables à la démarche zéro déchet zéro gaspillage... et au renouvellement urbain.**

## Les « clubs » comme outils de gouvernance pour les projets ZDZG

Une fois la dynamique ZDZG lancée, l'équipe du service Développement durable ainsi que l'adjoint au maire Alexandre Garcin, ont rapidement rassemblé des acteurs aussi différents que complémentaires.

Sollicitée par des citoyens souhaitant transposer leur engagement personnel à leur vie professionnelle (certains étaient d'ailleurs membres du défi Familles zéro déchet), la ville a impulsé la constitution du « Club des futurs ». À travers des rencontres informelles ou simplement des partages de réseaux, ce Club permet de tisser des liens entre les approches citoyennes et entrepreneuriales et devient une réelle passerelle pour des habitants souhaitant rejoindre des projets professionnels en lien avec l'économie circulaire, voire porter eux-mêmes de tels projets.

Interpellée par d'autres acteurs souhaitant rejoindre la dynamique et consciente du potentiel des entrepreneurs roubaisiens qui innovent en matière d'économie circulaire, la ville a créé en janvier 2016 le « Club des entrepreneurs » pour mettre en réseau ces acteurs-là et favoriser la création de projets communs autour de l'économie circulaire. Ce club regroupe désormais une soixantaine de professionnels développant des solutions novatrices : EtNisi, Eat and Back ou encore Fibr'&Co (cf p. 10 et 11).

Parmi ces entrepreneurs, on retrouve ce qu'Alexandre Garcin appelle le « groupe des historiques ». Ce sont des entreprises implantées de longue date sur le territoire, conscientes de l'importance de leur rôle à l'échelle locale et qui veulent également prendre part à cette transition environnementale. La Redoute, dont le siège social est à Roubaix, instaure par exemple des partenariats de réemploi des invendus et de réutilisation des packagings.

OVH, leader européen de l'hébergement informatique, lutte depuis 2003 contre le gaspillage énergétique grâce notamment à un système exclusif de refroidissement liquide de ses serveurs, permettant de réduire la consommation de ses centres de données.

De nombreux liens et échanges se créent entre le Club des futurs, le Club des entrepreneurs et le groupe des historiques, toujours autour de la dimension sociale et humaine. Et ils se retrouvent au sein du Cluster de l'économie circulaire...

## Un cluster de l'économie circulaire Pour catalyser les initiatives multi-partenariales

Cette soixantaine d'entrepreneurs roubaisiens fait également partie du « Cluster de l'économie circulaire » développé par la ville. Il s'agit d'un pôle de compétitivité ancré localement et regroupant des entreprises (majoritairement TPE et PME) et des institutions autour de l'économie circulaire. Ce cluster a pour objectif principal de créer et de pérenniser l'emploi sur le territoire. Il s'attache à initier ou transformer des projets existants en créant des synergies entre acteurs. Il comportera à terme un incubateur et proposera des formations relatives à l'entrepreneuriat autour du ZDZG.

Parmi ces initiatives multi-partenariales, on peut citer la création de bougeoirs « ZDZG » composés de cire issue de cierges fondus, d'un pot réalisé en sable récupéré et d'une mèche en fibre recyclée. En s'associant à l'entreprise de recyclage EtNisi et au centre de tri Triselec de la Métropole européenne de Lille (MEL) cette initiative a permis à une troisième collaboratrice, habitante issue du Club des futurs, de s'insérer professionnellement.

Pour sa part, Majdouline Sbai, originaire de Roubaix et sociologue de l'environnement spécialisée dans la mode



éthique et durable, s'associe à des designers et à des ateliers de confection pour élaborer des solutions d'« *upcycling* » pour les déchets textiles. Elle expérimente par exemple la création de sacs à partir de bâches publicitaires. Développée au sein de l'incubateur local de projets textiles innovants CETI Innotex, sa plateforme « Après la chute » permet de redonner de la valeur à ces textiles qui autrefois ont fait la richesse de la ville.

Portant cette dynamique, Roubaix a cependant rapidement souhaité que cette mouvance globale devienne autonome. Il existe une volonté d'autonomiser ces groupes et ce cluster afin que ces professionnels puissent continuer à innover même lorsque les acteurs actuels de la mairie ne seront plus là. Cette autonomisation pourra notamment être rendue possible grâce au « tiers-lieu » des Clarisses, géré par Yves-Antoine Bauche, chargé de mission économie circulaire.

## Le « tiers-lieu » : l'économie circulaire au service de la résilience urbaine

À partir des années 1970, Roubaix a connu des difficultés économiques et sociales, liées entre autres à la crise de l'industrie du textile et aux vagues de délocalisation qui ont suivi. Plusieurs stigmates sont encore visibles dans certains quartiers de la ville, notamment celui de l'Épeule.

Aujourd'hui, la ville souhaite prendre un nouveau départ pour se diriger vers un modèle relocalisé et une certaine résilience urbaine. Ce renouveau se traduit notamment par l'installation d'un « tiers-lieu » au sein du « Couvent des Clarisses », dans le quartier de l'Épeule.

Ce tiers-lieu, pensé pour être entièrement modulaire, abritera entre autres le Cluster de l'économie circulaire avec sa « maison de l'économie circulaire et du zéro déchet », pour favoriser la création de synergies entre les initiatives de la Ville et les entrepreneurs du cluster. Ce lieu emblématique de l'écosystème roubaisien proposera en outre d'être un point d'entrée pour les dynamiques

économiques et sociales du territoire : formation, incubation, hôtel d'entreprise, ateliers, ou encore zones de test pour de petites productions.

La restauration de ce couvent du XIX<sup>ème</sup> siècle, inoccupé depuis 2008, sera le point de départ de la rénovation de ce quartier en difficulté, dans une logique « *cradle to cradle* », un principe d'éco-conception optimisant les ressources utilisées. Par cette démarche, Roubaix entend démontrer l'efficacité et le potentiel concret de l'économie circulaire.



*Le couvent des Clarisses, en cours de réhabilitation*

L'enjeu du projet des Clarisses est donc triple : patrimonial (sauvegarde d'un bâtiment), urbain (réhabilitation d'un quartier longtemps oublié) et social (redynamisation de la vie du quartier). Roubaix espère transformer rapidement ce pari osé en une réussite économique et sociale.

Les travaux vont bientôt commencer et une occupation transitoire sur environ 500 m<sup>2</sup> débutera en 2019, tandis qu'une deuxième vague d'aménagements s'étendra jusqu'en 2021.

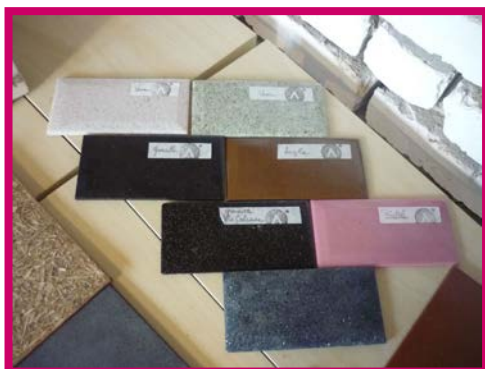
# Des projets créateurs d'emplois et à vocation citoyenne pour mieux gérer les flux de ressources

La démarche ZDZG permet désormais la création d'emplois, via des projets engagés et engageants. Leur point commun ? Tous s'inscrivent dans une logique cohérente avec les objectifs de la ville et visent à mieux gérer les flux de ressources afin de les valoriser.

## EtNISI : l'entreprise qui souhaite tout recycler localement

EtNISI naît d'une ambition forte de son créateur, Espérance Fenzy : celle de recycler toutes les matières usagées solides en objets du quotidien sur le territoire. Cet objectif ambitieux s'inscrit dans la vision d'une économie circulaire au service de l'auto-suffisance et d'une certaine résilience à l'échelle de la région : Espérance Fenzy souhaite véritablement « *que plus un gravat n'en sorte et plus un granulat n'y rentre* ».

En 2015, il se lance et entame un long processus d'expérimentation qui lui permet de déposer 15 mois plus tard Wasterial®, sa marque de matériaux composés à minima de 75 % de matières premières secondaires. Ce procédé permet de fabriquer des revêtements de sol, du carrelage ou encore du mobilier à partir d'un grand nombre de matières : sable, béton, verre, ciment, plâtre, argile, briques, mâchefers, marc de café... ou même 200 tonnes de coquilles de moules récupérées lors de la Grande braderie de Lille en 2018 !



Différents carrelages de la marque Wasterial®

L'objectif de l'entreprise est désormais de pérenniser le fonctionnement de sa première micro-usine implantée localement, qui emploie notamment des personnes en difficultés professionnelles et sociales, et d'envisager l'ouverture de nouvelles usines dans la région roubaisienne.

## Fibr'&Co : un atelier d'insertion pour le recyclage du mobilier

L'association Arcadis, qui a pour vocation l'insertion sociale des jeunes de 15 à 30 ans, s'est saisie de l'émulation locale autour du zéro déchet pour offrir un horizon professionnel à 11 résidents de son foyer. Comment ? En développant le projet Fibr'&Co, qui consiste à créer du mobilier à partir de bois recyclé : les jeunes salariés, encadrés par deux ébénistes, récupèrent le bois chez des particuliers ou des professionnels, conceptualisent les objets ou réalisent des commandes puis les vendent.



Showroom de l'atelier Fibr'&Co

C'est ainsi que 80 % des matériaux du mobilier signé Fibr'&Co sont issus du recyclage ou de la réutilisation ! Comme l'explique Zorha Haddou, la responsable du

projet, le concept connaît un succès croissant : un an après sa création, Fibr’&Co est déjà en train de gagner en autonomie sur le plan financier, ce que recherche la ville de Roubaix pour l’ensemble des participants au Club des entrepreneurs.

## Des « bentos » réutilisables en circulation

Après avoir travaillé à Roubaix puis à la MEL, Céline Scavennec décide en 2017 de s’engager localement en faveur de l’économie circulaire et de l’économie de la fonctionnalité. Elle crée ainsi « Eat and Back », une solution innovante et durable pour la restauration commerciale livrée ou à emporter. Inspirée des « bentos » japonais, il s’agit d’une offre de boîtes lavables et réutilisables de différents volumes mais toutes empilables. Grâce à cet aspect modulaire, de nombreux types de restaurateurs trouvent une configuration adaptée à leurs offres : des restaurants asiatiques aux fast-foods en passant par les sandwichs-boulangeries. En outre, la consignation de ces boîtes est un bon outil de communication et de fidélisation des usagers.



Modèle d'une boîte Eat and Back

Rapidement, Céline Scavennec a implanté sa société Niji sur le territoire roubaisien, notamment en raison de la démarche TZDZG de la ville. Consciente du formidable tremplin professionnel qu’est le Club des entrepreneurs, elle s’y implique pleinement. Elle a en outre souhaité que son projet soit le plus local possible : implantation de ses locaux au sein de la Condition publique, un laboratoire créatif emblématique de la dynamique d’innovation à Roubaix et choix d’un fabricant français basé à Tourcoing pour favoriser la création d’emplois relocalisés.

## Vers une gestion locale des biodéchets

En plus de favoriser la création d’entreprises et d’emplois, les projets ZDZG contribuent à la naissance de vocations

citoyennes en faveur de l’environnement. La valorisation des biodéchets roubaisiens mêlant solutions « classiques » et innovations en est un bon exemple.

En parallèle des composteurs collectifs distribués par la MEL, Roubaix a ainsi imaginé et développé le design des « Biobox », puis testé leur fonctionnement dans différentes zones de la ville. Ces points d’apport volontaire collectifs, disponibles 24 heures sur 24, suscitent une mobilisation citoyenne encourageante : après 2 ans d’existence, les 16 sites de la ville voient 2 186 personnes déposer leurs biodéchets quotidiennement.

Pour les citoyens les plus motivés et volontaires, ces Biobox sont l’occasion de s’engager en devenant « référent ». Pour cela, ils reçoivent une formation sur le compostage par Frédéric Bernard, maître-composteur de l’association Maison du jardin. Au programme : types de biodéchets admis, aération de la matière organique, exutoires pour le compost mûr, etc.

Ce professionnel, qui fait partie intégrante de l’équipe Développement durable de la ville grâce au financement de son poste par l’ADEME, souhaite améliorer encore la valorisation des biodéchets. Il explore des solutions telles que le bokashi, l’écodigesteur ou encore la tour potagère. La Ville a retenu cette tour potagère comme particulièrement intéressante du fait de son double usage à moindre coût – compostage individuel et culture de légumes ou plantes aromatiques – et a expérimenté son utilisation auprès d’habitants volontaires, pour la plupart membres du défi Familles. La ville a ainsi trouvé une bonne manière de les impliquer encore un peu plus en leur offrant un rôle de primo-testeurs, en vue d’une éventuelle distribution ou commercialisation plus large.



Tour potagère à Roubaix

# Un projet qui rayonne sur la métropole lilloise et au-delà

**Première commune à avoir intégré une démarche zéro déchet zéro gaspillage à sa politique, Roubaix a su se rendre attractive et a inspiré d'autres municipalités qui se sont lancées à leur tour dans l'aventure.**

## Des communes inspirées par l'approche roubaisienne

Au sein de la MEL, l'exemple de Roubaix fait des émules. Plusieurs communes s'en inspirent, comme Tourcoing et Wasquehal, qui se sont lancées en organisant leur propre Défi Familles. Forte du succès de l'opération, Tourcoing a ensuite entamé un travail progressif avec les commerçants tandis que Wasquehal a réfléchi à travailler avec les entreprises de son territoire qui se sont montrées réceptives. Tout au long de ces actions, Roubaix a su se positionner en tant que facilitateur : soutien, retour d'expérience, mise à disposition de certains outils comme son site web dédié ou certains éléments de communication.

À plus petite échelle pour le moment, des villes comme Hem ou Villeneuve d'Ascq font également un premier pas en organisant des pique-niques zéro déchet ou des sessions de Repair'Café. Nul doute donc que Roubaix continuera d'inspirer d'autres communes dans les mois à venir !

Cet effet boule de neige est observé par la MEL, qui en profite pour réfléchir à ce qui serait transposable à son territoire. Claudie Claudel, chargée de mission auprès du directeur Déchets ménagers de la MEL, évoque notamment « *une volonté de l'institution métropolitaine d'engager une réflexion complète de son schéma global de prévention, de collecte et de traitement des déchets ménagers et assimilés* ». La MEL souhaite orienter cette gestion vers une économie plus circulaire, tout en répondant aux nouvelles exigences réglementaires de 2020 et en accordant, à l'instar de l'approche roubaisienne, une place importante aux enjeux sociaux du territoire.

Cette influence dépasse même le territoire local de la métropole : Roubaix a notamment inspiré la ville de Miramas, dans le sud de la France. Ces deux communes,

confrontées à des problématiques similaires en raison de leurs compétences qui n'intègrent ni la collecte, ni le traitement des déchets, travaillent en synergie et s'entraident pour atteindre l'objectif zéro déchet.

## Une démarche au service d'une attractivité territoriale

La démarche TZDZG de Roubaix – et sa réussite – a de nombreuses retombées positives, au-delà de la réduction des déchets. La ville est consciente de l'attractivité qu'elle suscite à travers sa démarche et tâche de développer cette attractivité, dans une perspective de « marketing territorial ».

La Ville, et plus particulièrement le service Développement durable, a par exemple organisé en 2017 puis en 2018 un festival dédié au zéro déchet. Cet événement a permis non seulement de créer du lien entre les acteurs roubaisiens, mais aussi de contribuer à la notoriété de la démarche en dehors de la ville. Dans la même veine, le projet du couvent des Clarisses est conçu pour devenir un véritable lieu « totem » de l'économie circulaire et du zéro déchet dans la région.

Roubaix réfléchit également au développement d'un tourisme professionnel autour du zéro déchet. Contactée par de nombreuses municipalités dont Minneapolis et Montréal, la ville a en effet imaginé une « formation », qu'elle pense désormais étoffer, passant d'une demie journée à une journée complète, pour répondre à la demande croissante.

Enfin, Roubaix entend participer pleinement à la dynamique « Rev3 ou Troisième Révolution Industrielle » à l'échelle régionale pour laquelle les Hauts-de-France souhaitent devenir l'un des territoires européens les plus avancés en matière de transition énergétique et de technologies numériques.

# INFORMEZ-VOUS SUR LA VILLE DE ROUBAIX

## Consultez :

- [Le site municipal dédié à la démarche ZDZG](#)
- [La démarche d'économie circulaire de la ville](#)

## L'ADEME EN BREF

L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME) participe à la mise en œuvre des politiques publiques dans les domaines de l'environnement, de l'énergie et du développement durable. Elle met ses capacités d'expertise et de conseil à disposition des entreprises, des collectivités locales, des pouvoirs publics et du grand public, afin de leur permettre de progresser dans leur démarche environnementale.

L'Agence aide en outre au financement de projets, de la recherche à la mise en œuvre et ce, dans les domaines suivants : la gestion des déchets, la préservation des sols, l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, les économies de matières premières, la qualité de l'air, la lutte contre le bruit, la transition vers l'économie circulaire et la lutte contre le gaspillage alimentaire.

L'ADEME est un établissement public sous la tutelle conjointe du ministère de la Transition écologique et solidaire et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

[www.ademe.fr](http://www.ademe.fr)

 @ademe

## LES COLLECTIONS DE L'ADEME



### ILS L'ONT FAIT

*L'ADEME catalyseur* : Les acteurs témoignent de leurs expériences et partagent leur savoir-faire.



### EXPERTISES

*L'ADEME expert* : Elle rend compte des résultats de recherches, études et réalisations collectives menées sous son regard.



### FAITS ET CHIFFRES

*L'ADEME référent* : Elle fournit des analyses objectives à partir d'indicateurs chiffrés régulièrement mis à jour.



### CLÉS POUR AGIR

*L'ADEME facilitateur* : Elle élabore des guides pratiques pour aider les acteurs à mettre en œuvre leurs projets de façon méthodique et/ou en conformité avec la réglementation.



### HORIZONS

*L'ADEME tournée vers l'avenir* : Elle propose une vision prospective et réaliste des enjeux de la transition énergétique et écologique, pour un futur désirable à construire ensemble.

## Ville de Roubaix

### Territoire zéro déchet zéro gaspillage

Né d'une ambition politique de faire de Roubaix une ville « sans déchet », le programme Territoire zéro déchet, zéro gaspillage lancé en 2014 a permis à la Ville de relever un défi osé : mobiliser l'ensemble de ses acteurs (employés municipaux, citoyens, associations et entrepreneurs) vers le zéro déchet malgré un contexte socio-économique difficile et l'absence de compétences en matière de gestion des déchets.

La ville de Roubaix a mis en œuvre une démarche simple, transversale et complète basée sur la dynamique citoyenne et associative, le développement économique et l'animation de réseaux, devenant ainsi l'une des communes pionnières en la matière en France.

## POUR EN SAVOIR PLUS

- [la prévention des déchets](#)
- [les territoires zéro déchet zéro gaspillage](#)
- [les programmes locaux de prévention des déchets](#)

ET :

- [le réemploi](#)
- [l'économie circulaire](#)
- [la réduction des déchets](#)
- [le compostage](#)
- [la sensibilisation du public à la prévention](#)
- [la lutte contre le gaspillage alimentaire](#)



[www.ademe.fr](http://www.ademe.fr)

